

Randonnée du dimanche 15 octobre 2023, départ à 14h00 place du Champ de foire

Tauxigny est une commune située au Sud-Est de Tours. Ses habitants sont appelés les Tauxignois et les Tauxignaises.

Le 1er janvier 2018, Tauxigny a fusionné avec [Saint-Bauld](#) pour former la nouvelle commune de [Tauxigny-Saint-Bauld](#).

Elle a porté les noms de: *Talsiniaco* (fin du VIIe siècle), *Talsiniacus* (775, diplôme de Charlemagne), *Talsiniacus* (820, cartulaire de Cormery), *Talciniacensis* (892, cartulaire de Cormery), *Talsignici* (1007-1025, cartulaire de Cormery), *Talsiniaco* (1139 et 1180, cartulaire de Cormery), Taxigné (1290, pouillé de Tours), *Tauxigneyo* (1338, pouillé de Tours), Tauxigné (1358, cartulaire de l'archevêché de Tours), Tauxigny (XVIIIe siècle, carte de Cassini).

Cette terre fut donnée par Alcuin, abbé de Saint-Martin de Tours, à l'abbaye de Cormery qui y établit un prieuré-cure. En 1696, l'ancienne maladrerie a été réunie l'Hôtel-Dieu de Tours. 1797 habitants en 2023



L'église Saint-Martin, construite au XIIe siècle (clocher carré), a été modifiée aux XVe (chœur et transept) et XIXe siècles (façade, nef à quatre travées et deux collatéraux à quatre travées chacun). Elle remplace une église édifée en 998 par Thibault, abbé de Cormery.

Le transept comprend une travée médiane oblongue, voûtée d'un berceau en plein cintre, et par deux croisillons qui sont, en fait, deux absidioles semi-circulaires, voûtées en cul-de-four, à axe perpendiculaire à celui de l'église.

Celles-ci communiquent avec la nef par des passages voûtés. L'absidiole Nord est noyée dans un bâtiment du XIXe siècle servant de sacristie. La fenêtre braise de l'absidiole Sud est une reprise du XIXe siècle. Le chœur rectangulaire,

à chevet plat, voûté d'ogives, a remplacé l'abside du XIIe siècle. A la clef de voûte, se voient les armoiries de Châteaumeillant.



Son clocher-tour carré (XIIe siècle) présente deux étages de fenêtres en plein cintre, une fenêtre au premier surmontée de deux autres de mêmes dimensions. Le clocher est construit en moellons avec chaînage d'angle en moyen appareil. Sa flèche octogonale en pierre a été érigée au XVe siècle.

Cette église renferme plusieurs vitraux de Lux Fournier (1911 et 1912) et un vitrail (photo) de L. Lobin (Tours, 1838).



Du prieuré de Tauxigny, il reste un haut logis du XVe siècle situé près de l'église. La façade principale, très modernisée, est percée, au premier étage, par deux hautes fenêtres à linteau légèrement incurvé, et au second, par une fenêtre plus étroite qui semble avoir gardé son huisserie d'origine. Le pignon Est a conservé une fenêtre à croisée de pierre munie de ses volets intérieurs en bois. La pièce qu'elle éclaire, pavée de carreaux rouges, a gardé sa grande cheminée à hotte pyramidale reposant sur des consoles que soutiennent deux jambages. On y accède par un escalier en pierre logé dans une tour circulaire donnant sur la courette intérieure, à l'Ouest. Le rez-de-chaussée, occupé par une boulangerie-pâtisserie, présente une autre grande cheminée d'époque montée sur deux simples consoles. Ce prieuré, appartenant à l'abbaye bénédictine de Cormery, fut supprimé le 6 juillet 1716 et réuni au Petit Séminaire de Tours.



Le manoir privé de [Pont-Long](#) a été bâti au XVIIe siècle. Un double escalier de pierre conduit à la terrasse sur laquelle se dresse le bâtiment principal. Celui-ci est flanqué, au Sud-Ouest, par un pavillon plus élevé et plus récent. L'ornement principal de la façade est la porte centrale dont le linteau droit et les jambages sont en appareil à bossage. Deux pilastres doriques l'encadrent et soutiennent un fronton courbe souligné par une ligne de

denticules. L'étage a gardé ses fenêtres à petits carreaux et trois lucarnes de pierre, surmontées chacune par un fleuron, éclairent la charpente des combles. Après avoir gravi un perron de six marches, on pénètre dans une entrée pavée de larges carreaux d'ardoise et limitée par une triple arcade en plein cintre. Celle du centre donne accès à un escalier de pierre à rampes droites, avec de gros balustres. Celui qui conduit au grenier est plus rustique, avec marches et rampe en bois. Pont-Long était un fief relevant du château d'Azay-sur-Indre. A la fin du XVIIIe siècle, ce fief a appartenu au baron Olivier de Pignol, baron de Rocreuse, qui participa à la guerre d'indépendance américaine.



Son pigeonnier circulaire (de 1634) est en ruines. Ses boulins ont été détruits à la partie inférieure transformée en servitudes.



Située au 53 rue Haute, cette demeure privée est, en fait, l'ancienne chapelle Notre-Dame-de-Pitié (XVe siècle). Sa nef rectangulaire est flanquée, au Nord-Ouest, par une tour polygonale d'escalier à vis. Sa façade a conservé les moulures d'une porte en anse de panier surmontée d'une accolade amortie par un fleuron et la trace d'une fenêtre flamboyante en arc brisé. Une fenêtre du même genre ajourait le chevet mais elle a été condamnée. Dans certains textes, cette chapelle est présentée comme un prieuré. Elle a été fondée en 1480 par Pierre Sauvage.

A la sortie du bourg, sur l'Échandon, se trouve cet ancien moulin à eau. En 1424, il appartenait à l'abbaye de Cormery. Au XIXe siècle, il devient une minoterie. En 1879, il avait une roue à pales et trois paires de meules.



Le moulin privé de Richêne, sur L'Échandon date, à l'origine, du XIVe siècle. En 1338, il est cité comme étant en activité dans une charte de l'abbaye de Cormery. Ses bâtiments ont subi diverses transformations jusqu'au XIXe siècle.



Le moulin à eau de Ligoret, déjà actif au XVIIIe siècle, a été transformé, en 1879, en minoterie à quatre niveaux.



Il est dominé par les vestiges d'un moulin à vent , (un moulin-tour).



Le lavoir du XIXe siècle, restauré en 1982, peut s'observer à l'angle de la rue du Vieux-Lavoir et de l'impasse des Douves. Il comprend deux bassins au sol dallé et est couvert d'une charpente en bois. Une cheminée se trouve dans un angle. La loi de février 1851 imposa aux communes, dans un souci d'hygiène, de construire des lavoirs publics.

A Ligoret, il y a l'un des deux observatoires astronomiques de Touraine, avec celui de Chinon.

Dans son parc, une sphère armillaire a été érigée.



Une ancienne boucherie-aujourd'hui fermée.

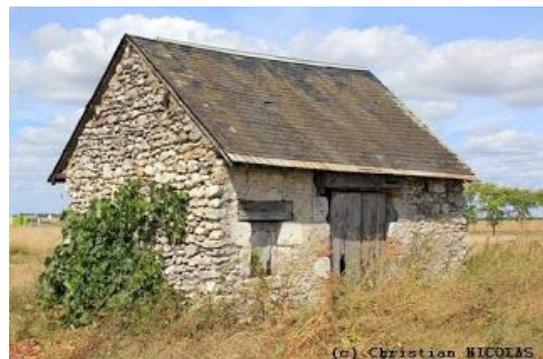


charcuterie est



Le domaine du Parc possède un pigeonnier hexagonal.

Il existe encore quelques loges de vigne sur le territoire de la



commune.

Patrimoine

- Le manoir de La Boissière était, au XV^e siècle, un fief. Il a conservé son entrée avec pilastres et son porche avec une porte piétonne en plein cintre.
- Le moulin Neuf, sur l'Échandon.
- Les deux pigeonniers muraux de Chanteloup sont situés sur chacun des pignons du vieux logis.
- Le four à chaux de la rue de Pont-Habert date de 1878.

Patrimoine disparu : A Malicorne, deux dolmens ont été détruits avant 1893. L'un d'eux était appelé *Les Palets-de-Gargantua*. La chapelle de La Brosse, de fondation très ancienne, était en ruines dès le XVIII^e siècle.